

VISÉ

JULIEN WOOLF,

ÉCHEVIN DES SPORTS

« PERMETTRE À UN ENFANT DE S'ÉMANCIPER ET DE DEVENIR LE CITOYEN DE DEMAIN »



En ce qui concerne le label « Communes sportives », la Ville de Visé a obtenu, cette année, une troisième étoile. Une consécration que Julien Woolf, échevin des Sports, nous commente ici. Pour lui, le sport à Visé est une affaire qui roule depuis de nombreuses années, et qui ne cesse de s'améliorer grâce à de nombreux investissements, et notamment l'ouverture imminente de la nouvelle piscine. Mais aussi grâce à quelques événements annuels, comme le *Maasmarathon*, d'envergure internationale. La liste des activités sportives à Visé est longue : que ce soit du football, du squash, du tennis, du badminton ou des activités entre amis et famille telles que du karting, tout le monde y trouve son compte.

Monsieur l'Échevin, un petit portrait s'impose...

J'ai commencé à m'impliquer en politique lors des dernières élections, et c'est ma première mandature en tant qu'échevin. Lors de la répartition des rôles, on m'a attribué le poste d'échevin des Sports, de la Jeunesse et de l'Accueil extrascolaire. Le sport est une matière très importante pour moi. Étant jeune, j'ai eu l'opportunité d'utiliser les infrastructures sportives de Visé. J'ai d'abord pratiqué le football, puis le handball. Ayant ainsi une bonne connaissance du sport visétois, c'est une matière qui m'intéresse beaucoup.

Vous venez d'obtenir une troisième étoile « Communes sportives », quel est votre sentiment à ce propos ?

Pour moi, c'est plus une consécration pour la commune en général. C'est le résultat du travail fourni par toute une équipe. C'est donc le fruit d'une certaine reconnaissance qui colle parfaitement à notre slogan « Visé sportive ». Je crois que les trois étoiles sont largement méritées, compte tenu des efforts et des investissements que nous faisons depuis de nombreuses années. À Visé, je pense que la volonté politique et l'administration répondent présentes et c'est grâce à cette dynamique que nous avons pu obtenir ce label trois étoiles. La fierté est donc partagée par tous les agents communaux et toutes les personnes qui s'impliquent dans la politique locale.

Le sport est donc une matière essentielle pour la Ville de Visé ?

La philosophie de la politique menée à Visé repose sur trois piliers essentiels : la culture, l'éducation et le sport. Visé investit massivement dans ces trois piliers, car une bonne éducation, une bonne santé et une culture générale sont les meilleurs atouts pour permettre à un enfant de s'émanciper, de se développer et de devenir le citoyen de demain.

Selon vous, qu'est-ce qui a conduit le jury de l'Adeps à vous attribuer une troisième étoile cette année ?

Nous avons déjà beaucoup investi dans les infrastructures sportives au cours des dernières années, et plus spécifiquement l'an dernier, en rénovant la piscine et en aménageant trois terrains synthétiques pour le football, mais aussi en créant un nouveau tennis club et en procédant à des rénovations du hall omnisports. En outre, nous sommes une ville de moins de 20.000 habitants et nous sommes reconnus pour l'organisation d'événements sportifs internationaux tels que le *Maasmarathon*. C'est un événement majeur pour Visé, qui a rassemblé cette année plus de 3.000 sportifs,



dont 80 % viennent d'Allemagne, des Pays-Bas, de France et d'ailleurs. Nous organisons également l'Open de judo, qui, lui, est un événement international. L'an dernier, nous y avons ainsi accueilli des judokas japonais.

D'autres critères entrent également en jeu, comme l'intégration de la personne handicapée...

De manière générale, l'inclusion dans le sport est primordiale pour nous, et ce, dans tous les domaines de la vie communale. La plupart de nos infrastructures sportives ont été construites dans les années 80 et le volet normatif a heureusement évolué depuis. Nous avons ainsi adapté les infrastructures sportives aux personnes à mobilité réduite. Nous avons aussi ajouté des places de parking PMR. Tout ce que nous avons construit durant cette mandature a été conçu avec le confort des PMR à l'esprit. Ainsi, au Centre nautique de Visé, nous avons installé un ascenseur afin que les PMR puissent pratiquer la voile ou l'aviron. Nous avons également mis en place une mise à l'eau adaptée, ainsi qu'un ascenseur leur permettant d'accéder au club house et à la salle de mise en forme physique. De même, au tennis de Visé, un ascenseur PMR a été installé ainsi que des vestiaires inclusifs. Notre piscine sera inaugurée le 31 août, et elle sera également adaptée. Des investissements vont aussi être réalisés pour développer un peu plus le sport féminin à Visé.

Pourquoi avoir fait le choix de la constitution d'une ASBL pour gérer le sport à Visé ?

À Visé, nous sommes très créatifs. Nous avons créé trois ASBL pour gérer le sport, sans compter l'administration communale et, plus précisément, le Service des sports. Selon les infrastructures, nous les gérons directement ou par le biais des ASBL. La piscine et les halls omnisports, par exemple, sont gérés par des ASBL différentes. Le reste du service est sous budget communal.

Vous servez-vous des réseaux sociaux pour communiquer sur vos projets ?

Oui, nous sommes très actifs sur les réseaux sociaux. La grande majorité des personnes pratiquant un sport sont âgées de moins de 25 ans. Nous devons donc leur parler sur des réseaux qui les atteignent. Nous avons établi ces différents médias de communication afin d'avoir un rapport direct avec eux et d'informer sur les actions menées. Le Service des sports réalisait déjà beaucoup de choses avant mon arrivée, mais donner une visibilité grâce aux réseaux sociaux a permis de sensibiliser les gens à tout le travail abattu par les agents communaux. Cela est très positif. Dans un contexte où il y a souvent du bashing sur les réseaux sociaux, le fait de montrer ce que nous réalisons permet aussi d'éviter des critiques infondées.

Pensez-vous que le sport soit une matière plus populaire que d'autres ?

Lorsque l'on est échevin des Sports, on a la chance de s'occuper d'une matière extrêmement positive, car toute action entreprise atteint toujours son but. Aujourd'hui, en politique, il y a beaucoup de malentendus avec la population, des choses qui sont mal comprises, ce qui décourage beaucoup de politiciens. Avoir la charge des sports est magnifique, car il n'en ressort que du positif pour les gens. Ainsi, tout ce que nous pouvons faire est directement bien accueilli et bien perçu. Je recommande donc aux politiques d'avoir ce mandat s'ils en ont l'occasion.

Comment expliquez-vous cela ?

Il y a sans doute une visibilité plus grande et des résultats plus directs auprès des citoyens. En ce qui concerne l'échevinat des Sports, durant cette mandature, nous avons rénové la quasi-totalité des infrastructures sportives, nous avons ajouté de nouveaux sports, développé le sport féminin et inclus les personnes à mobilité réduite dans presque toutes nos infrastructures. Aujourd'hui, la visibilité est donc directe et les remerciements nous arrivent de toute part. On perçoit le retour des citoyens et il est toujours positif.

En conclusion, que conseillerez-vous à vos collègues des autres communes qui souhaiteraient obtenir le label « Commune sportive » ?

Une politique sans une administration dévouée ne sera pas efficace. Il faut se structurer, s'organiser, engager du personnel qualifié et compétent et se différencier en créant des offres sportives différentes. Il faut essayer d'être créatif. Je prendrai pour exemple le padel, pour lequel nous avons été les premiers à investir en Wallonie. Il faut donc aller chercher une offre sportive qui corresponde au potentiel de l'endroit où l'on se trouve. Le sport féminin est également pour moi une priorité si on veut éviter le décrochage sportif, ce qui est surtout le cas chez les dames.